

# **Dans les mailles des Filets Bleus**

**Cahier n°2 en 18 chansons d'occasions :**

## **Moments d'une vie**

**Emporté par les boules  
Le Cési  
Marais Bleu  
Maraîchinage  
Soullans  
St Jacques des Blats  
Le Port au Blé  
Le jour où le parrain viendra  
Le garçon et les mamans  
C'est dimanche tu te promènes  
Le chemin de la vie  
Ne me chiffe pas (la complainte de la  
cravate)  
Face à l'océan  
La fusion  
Démasqué  
Je sais pourquoi  
Mirage à la plage  
La ballade Nord Vendéenne**

**Jean-Marc Guillot le 18 juin 2025**

*Air : La foule (Edith Piaf)*

**Emporté par les boules** (1977 : première chanson au jeu-concours en village de vacances)

**Je suis bien installé au centre de la boîte  
Moi tout petit au milieu des plus grands  
Mais que se passe-t-il je sens une main moite  
Qui se saisit de moi et m'envoie au firmament  
Puis je retombe et je rebondis par terre  
Pour m'immobiliser seul face au soleil  
Et j'entends au loin toutes ces boules en fer  
Qui s'entrechoquent et puis me cassent les oreilles**

***Effrayé par les boules  
Qui déboulent  
Et qui s'amènent  
Toutes à la chaîne  
Et puis s'approchent  
Et puis s'accrochent  
Toutes à mon corps  
Et je me sens seul face à tout ce que j'endure  
Parmi toutes ces peaux lisses ou à rayures***

**Et puis parfois le jeu se déchaîne  
Et on ne prend plus aucune précaution  
Je sais très bien où tout cela mène  
Je suis condamné à recevoir des gnons  
On me bouscule et on me pousse à droite  
Avant que de m'écraser comme un chien  
J'ai le moral aussi dur que la ouate  
Et je m'endors espérant que ça me fasse du bien**

**Mais il faut dire que parfois le pire  
Précède ce qu'il y a de meilleur  
Et alors on me traite comme un sire  
Tombe d'un coup toute ma frayeur  
Un doigt me dégage de la poussière  
Et on m'accorde une grande attention  
Je suis le centre et j'en suis fier  
Le plus près de moi sera le champion**

***Entouré par les boules  
Qui roucoulent  
Et puis qui m'aiment  
Toutes à la chaîne  
Et puis s'approchent  
Et puis s'accrochent  
Toutes à mon corps  
Je ne me sens plus seul face à ces peaux dures  
Qui ont un cœur qu'elles soient lisses ou à rayures***

*Air : Le zizi (Pierre Perret)*

**Le Cési** (1978-1980 : deux années d'études à Gif sur Yvette en Essonne)

**Un dimanche d'avril j'suis arrivé, au gué, au gué  
Avec ma valise gare du Guichet , au gué, au gué  
Quelle ne fut pas ma surprise pour monter plateau du Moulon  
Y avait pas plus d'service de bus que de p'tites fleurs sur le béton  
Il a fallu mais c'est pédagogique,  
Faire 3 kilomètres au pas de gymnastique**

***Tout, tout, tout, vous saurez tout sur le Cési  
Ses p'tits défauts, ses grosses manies,  
Ses gros défauts, ses p'tites manies ,  
Intervenants et permanents  
Les bâtiments et tout l'restant  
Vous saurez tout , vous saurez tout sur le Cési***

**J'étais bien content d'être dans ma piaule, au gué, au gué,  
Mais c'était vraiment la petite tôle, au gué, au gué  
Avec ma valise défaite et les portes du placard ouvertes  
J'en suis resté les bras par terre et complètement inerte  
Car il ne me restait si peu de place  
Que j'pouvais plus enlever mes godasses**

**Heureusement il y a les cours, au gué, au gué  
Où l'on entend de beaux discours , au gué, au gué  
De la thermo à l'english en passant par les potentiels  
On fait du calcul statistique et aussi du culturel  
Tout ça finit par faire une grosse tête  
Pour le jour où on changera d' casquette**

**Mais le summum de la formation, au gué, au gué  
Ce sont les séances de formation, au gué, au gué  
Vingt stagiaires et un permanent assis autour d'une table  
A chercher le pourquoi le comment à propos d'une fable  
Mais la solution elle est logique  
Car le pipeau c'est de la musique**

*Air : Y a d'la joie (Charles Trénet)*

## **Marais Bleu**

**Bordé par le bocage aux prés carrés si sages  
Bercé par l'océan son compagnon d'antan  
Le marais est couvert d'un immense ciel bleu  
Qui reflète dans l'eau des fossés de ce lieu  
Des images de Bleus, des images de Blancs  
Unis par le soleil du pays des Géants  
Le pays maraîchin c'est le pays de l'eau  
Le pays de Jean Yole et de Charles Milcendeau**

***Marais Bleu c'est une perle de lumière  
Marais Bleu tu as la mer au fond des yeux  
Marais Bleu aigue-marine de la terre  
Marais Bleu c'est le Marais Bleu***

**Un canard un mardi s'en allait au marché  
En chemin il rencontre une anguille esseulée  
Que fais-tu là ma belle au bord de la charraud  
Ton parapluie ouvert alors qu'il fait si beau  
« Je regarde les fleurs pousser dans les ajoncs  
J'interroge mon cœur à propos d'un garçon  
Qui dimanche dernier m'a parlé mariage  
A l'ombre du pépin en grand maraîchinage »**

***Marais Bleu c'est une perle de lumière  
Marais Bleu tu as la mer au fond des yeux  
Marais Bleu aigue-marine de la terre  
Marais Bleu c'est le Marais Bleu***

**Une grenouille un soir rentrait chez elle en yole  
En poussant sur sa ningle « Y en a bien qui rigole »  
Pensait-elle en voyant son ami le rat d'eau  
Qui avait goûté fort le noah du bistrot  
« J'ai réussi, dit-il, mordienne à l'aluette  
J'ai trop arrosé ça avec quelques fillettes  
Y vois pu mes bousats, y ai perdu ma bourrine  
Ayour est ma barrère et pis ma maraîchine »**

***Marais Bleu c'est une perle de lumière  
Marais Bleu tu as la mer au fond des yeux  
Marais Bleu aigue-marine de la terre  
Marais Bleu c'est le Marais Bleu***

*Air : Martiniquaise (Soldat Louis)*

## **Maraîchinage**

**Le sam'di soir tous les jeun' s'agglutinent  
Dans une boît' serrés comm' des sardines  
Et la musique à fond la caisse  
Sert de prétext' comm' si c'était la messe  
La différence c'est selon ma grand-mère  
Que les jeun' fill' ne savent plus y faire  
Y a trop d'fumée pour s'regarder  
Y a trop de bruit pour pouvoir chuchoter  
Y a vraiment plus moyen d'maraîchiner**

***Une vendéenne qui vendait un  
Petit baiser sur le bord du chemin  
Tenait le parapluie bien en main  
Maraîchinage au pays maraîchin***

**En plein été dans les rues de Challans  
On se retrouve comme au bon vieux temps  
Et les costum' sort' des armoires  
Pour aller faire un tour au champ de foire  
La différence c'est selon ma grand-mère  
Que les jeun' fill' ne savent plus y faire  
Y a trop d'touristes pour s'regarder  
Y a trop d'sono pour pouvoir chuchoter  
Y a vraiment plus moyen d'maraîchiner**

**Souvent les jeun' se rassemblent au bistrot  
Et font la fête tous autour d'un pot  
Et puis rapprochent leurs têtes blondes  
Pour commencer à refaire le monde  
La différence c'est selon ma grand-mère  
Que les jeun' fill' ne savent plus y faire  
Y a trop de bière pour s'regarder  
Y a trop de cris pour pouvoir chuchoter  
Y a vraiment plus moyen d'maraîchiner**

**Maint'nant j'vous donne un truc que ma grand-mère  
Utilisait déjà avant la guerre  
Je vous l'conseille faut faire la sieste  
Y a rien de tel pour ajouter un zeste  
La différence c'est selon mon aïeule  
Qu'on est beaucoup mieux à deux que tout seul  
Y a le soleil pour s'admirer  
Y a le silenc' pour pouvoir murmurer  
C'est vraiment extra pour maraîchiner**

*Air : Le plat pays (Jacques Brel)*

## **Soullans** (juin 1975 à août 2005)

**Avec une place vide en plein milieu du bourg  
Et deux routes qui se croisent pour former un carrefour  
Avec une église comme unique montagne  
Et flanquée d'un clocher comme un mât de cocagne  
Et puis les cloches que l'on entend raconter  
Les événements...écoutez-les sonner  
Au plat pays qui est le mien**

**Avec à la place de la Beauce le Soullandeau  
Au lieu des Champs-Élysées la Charraud-Thibaud  
Pour remplacer Versailles le château du Retail  
A la place de la Seine coule le Ligneron  
Au lieu du Sacré Cœur une Croix de Mission  
Se dresse...écoutez-la prier  
Au plat pays qui est le mien**

**Parsemées dans les terres de petites sapinières  
Tandis que l'eau recouvre le marais l'hiver  
Et puis ces noms jolis qui remontent du sol  
La Rive les Rouches les Aives et le ruisseau des Grolles  
Et puis le vent pour tout faire onduler  
Par des caresses...écoutez-le souffler  
Au plat pays qui est le mien**

**Au début du printemps des millions de grenouilles  
Chantent dans les fossés en s'faisant des papouilles  
En plein milieu de juin passent les charrettes de foin  
Et passent les cigognes qui s'arrêtent parfois en chemin  
Et puis des hérons viennent de décoller  
C'est un couple...écoutez-les voler  
Au plat pays qui est le mien**

**Et puis passe le temps les glorieux habitants  
Sont réunis dans une bourrine au Bois Durand  
Mais pour un Jean Yole et un Charles Milcendeau  
Combien de Merceron et combien de Vrignaud  
Sont dans nos cœurs et si bien accrochés  
Qu'on les entend...écoutez-les parler  
Du plat pays qui est le mien**

*Air : Salut les amoureux (Joe Dassin)*

## **Saint Jacques des Blats**

**Tu es venu courir la montagne  
User tes souliers sur les chemins  
Avec tes amis qui t'accompagnent  
Hier aujourd'hui et puis demain  
Tu es arrivé en voiture  
Pour respirer un peu d'air pur  
Et te reposer à la lisière du pré  
Tu en as marre de la vie dure  
Du steak haché et des œufs durs  
Et voici l'occasion de bouffer du lion**

***Tu viens voir le pays des bounats  
Et au milieu du tas Saint Jacques des Blats  
Bla bla bla... avec toute l'équipe du Beau Site  
L'ambiance et les repas sont toujours sympas***

**Tu es venu grimper ta compagne  
Tout en haut des sommets du massif  
A ce jeu-là tout le monde y gagne  
C'est un souvenir pris sur le vif  
Tu respires même si tu transpires  
A force de marcher ou de rire  
Du réveil jusqu'au coucher du soleil  
Tu redécouvres la nature  
Les oiseaux les fleurs et les mûres  
Et puis de s'trouver net au ras des pâquerettes**

**Tu es venu casser la campagne  
De ceux qui prêchent autour du déclin  
Du Guesclin il a vécu en Bretagne  
Et savait se battre avec les mains  
Il n'avait pas peur de son ombre  
Ni des ennemis en surnombre  
Il suffit de faire face et puis ça passe  
Et si ça n'passe pas on contourne  
Si on n'avance pas on s'en r'tourne  
Y a toujours un moyen de gagner son pain**

**Tu es venu sabrer le champagne  
De tes amitiés renouvelées  
Les vacances non ce n'est pas le bain  
Même si le programme est bien chargé  
Tu as bu la bonne eau de source  
Délié les cordons de ta bourse  
Et donné du bonheur de tout ton cœur  
On va continuer la séance  
Et cultiver encore notre chance  
De se trouver en vacances au centre de la France**

*Air : L'orage ou Supplique pour être enterré à la plage de Sète (Georges Brassens)*

**Le Port au Blé** (rencontres hebdos durant quelques mois à Rezé auprès d'une asso de Cadres)

**Je marchais dans la rue de l'Emile Zola  
Qui parla des taudis d'avant les favellas  
J'arrive à la Cité Radieuse  
Celle de ce monsieur Edouard Le Corbusier  
Gentiment surnommé le roi des cambusiers  
La vie est miséricordieuse**

**J'étais allé trop loin je fis un demi-tour  
Et repris le chemin en m'offrant le détour  
Dans les allées d'un cimetière  
Installé dans un angle et peuplé de ces croix  
Qui désignent le ciel où trouver le surcroît  
De ce qui nous a manqué sur terre**

**Pas plus que l'architecte pas plus que l'écrivain  
Dieu puissant ne saurait nous donner du levain  
Pour faire grandir nos espérances  
Il nous faut pour cela rester droit sur nos pieds  
Devenir pour les autres une sorte de croupier  
Distribuer de la tempérance**

**Comme on l'a souvent dit c'est toujours en tribu  
Qu'on retrouve le goût des choses du début  
Et repartir à la bataille  
Pouvoir se regarder comme au tout premier jour  
Sans se trouver la tête d'un vulgaire abat-jour  
Y voir le bonheur à sa taille**

**J'y arrivais enfin devant cette maison  
Où des gens se rencontrent à toutes les saisons  
Pour se donner de la lumière  
Des quelques jours quelques mois passés au Port au Blé  
On est toujours certain d'en ressortir comblé  
C'est chaque fois une grande première**



*Air : Le jour où le bateau viendra (Hugues Aufray)*

**Le jour où le parrain viendra** (lors d'une rencontre annuelle avec les cousins charentais)

**Juste né presque nu dans mon berceau d'amour  
J'attends déjà impatiemment le jour  
Où tout autour de moi la famille se rassemblera  
Le jour où le parrain viendra**

**Et ce jour de bonheur les cloches sonneront  
Quand le curé mettra l'eau sur le front  
Et ma marraine émue me prendra dans ses bras  
Le jour où le parrain viendra**

**Au moins une fois par an je retrouverai celui  
Qui me donnera des cadeaux si jolis  
Qui jouera avec moi le grand frère que je n'ai pas  
Le jour où le parrain viendra**

**A toutes les communions il sera tout devant  
Avec la marraine pour se rappeler le temps  
Où il distribuait des dragées à tous ceux qui étaient là  
Le jour où le parrain viendra**

**Puis le temps passera et les jeux changeront  
Une épouse et des enfants viendront  
Pour qu'ils aient l'avantage d'attendre comme moi  
Le jour où le parrain viendra**

**A chaque fois que je le vois je retrouve le passé  
Un bateau un camion un été  
Et ça me fait toujours plaisir de penser à la prochaine fois  
Le jour où le parrain viendra**

*Air : L'orage (Georges Brassens)*

## **Le garçon et les mamans**

**Rien ne sert de courir il faut partir à point  
Quand on est nourrisson et qu'on serre le poing  
On a bien besoin qu'on nous aide  
Allongé sur le dos les yeux au firmament  
C'est alors qu'on entend la voix de sa maman  
Et le chemin paraît moins raide**

**Puisqu'il n'est pas question de rester tout petit  
On grandit bien plus haut que la tête du lit  
Pour mériter la demoiselle  
De ce jour immortel de la rencontre clé  
De celle aux yeux de feu au long cheveu bouclé  
Et qui a dans son escarcelle**

**Une histoire d'antan la deuxième maman  
Livre de la moitié mais pas demi-roman  
A partager pour la tendresse  
S'il n'en reste plus qu'un je serai celui- là  
A défendre l'idée que de gâcher cela  
C'est gaspiller une richesse**

**Les années ont passé les enfants sont venus  
Qui chacun à leur tour ont appris encor nus  
Coucou maman ce mot magique  
Sans doute que plus tard poursuivant le parcours  
Les filles de mon toit auront aussi recours  
A ce succès biologique**

**La mère' qu'on voit danser le long des berceaux clairs  
A des reflets d'argent dans les yeux des éclairs  
Je me réjouis et puis m'étonne  
Moi le mâle contrit père peinard fouettard  
Avec un bulletin météo de retard  
Touché par la foudre qui tonne**

**Ce serait fort ingrat de se montrer jaloux  
Nous les hommes puissants vieux renards jeunes loups  
Hé les garçons vaille que vaille  
Car toutes nos dames pour devenir mamans  
Elles ont dû tant mieux nous prendre comme amants  
Dieu merci de votre trouvaille**

*Air et refrain: Mon cœur te dit je t'aime (Frédéric François)*

## **C'est dimanche tu te promènes** (2004 : 85 ans de Marcelline)

**C'est dimanche tu te promènes  
Avec Germaine  
Augustine tes autres sœurs et tes parents  
Les oiseaux vous font la fête  
A tue-tête  
Les pommiers en fleurs blanchissent le printemps  
Mais bientôt un beau jeune homme  
Croque la pomme  
Et l'amour de ta vie ce sera Jean-Louis  
Il est là-haut dans nos rêves  
Nous observe  
Je l'entends je crois chanter à pleine voix**

***Mon cœur te dit je t'aime  
Il ne sait dire que ça  
Je ne veux pas te perdre  
J'ai trop besoin de toi  
Mon cœur te dit je t'aime  
Il est perdu sans toi  
Mon cœur te dit je t'aime  
A chaque fois qu'il bat***

**Tu as fondé ta famille  
D'abord deux filles  
Mais parties avec les anges au paradis  
Les garçons ont eu la chance  
Si intense  
De t'avoir bien plus longtemps comme maman  
Tu es un puits de tendresse  
Anti détresse  
Pour toutes celles et ceux qui plongent dans tes yeux  
Et quand tu bombes le torse  
Avec force  
Je t'entends je crois chanter à pleine voix**

**Tu peux voir sur nos visages  
De tous âges  
Les bonheurs que tu as donnés à nos cœurs  
Sur chacun de nos sourires  
Tu peux lire  
Les je t'aime de chaque mot de tes poèmes  
Dans nos yeux tu peux comprendre  
Et surprendre  
Les reflets de ceux d'avant dans ceux d'après  
Tous nos êtres te rejoignent  
T'accompagnent  
Pour encore une fois chanter à pleine voix**

*Air: You know I'm no good (Amy Winehouse)*

**Le chemin de la vie** (histoire inspirée par la mélodie et imaginée comme un clip vidéo)

Tu marchais juste devant moi  
Je t'ai suivie sans savoir pourquoi  
Dans la foule qui s'éparpillait  
Toi seule savait où tu allais  
En tout cas c'est ce que je croyais  
Dans mon cœur ce que j'espérais  
Une étoile dans mon ciel si vide  
Une boussole un soleil un guide

*Je ne sais quoi faire de moi-même  
Dois-je te demander du secours  
Faire de moi un bout de problème  
Ou face à toi crier mon amour*

Tout à coup tu t'es retournée  
Un sourire tu m'as adressé  
Ebloui ne sachant que faire  
J'avais les yeux et le nez par terre  
C'est alors que tu t'es approchée  
Ton chemin tu m'as demandé  
Mais comment t'indiquer ta route  
Quand ma vie se perd dans le doute

*Je ne sais quoi faire de moi-même  
Dois-je te demander du secours  
Faire de moi un bout de problème  
Ou face à toi crier mon amour*

Tu avais compris mon désarroi  
Tu t'es plantée là devant moi  
Pour me dire avec sympathie  
« Chacun cherche le chemin de sa vie  
Ce n'est pourtant pas un gros problème  
Car l'amour éclaire tous ceux qui s'aiment  
Nous nous aimerons à notre tour  
Nous marcherons en cœur chaque jour »

*Je retrouve confiance en moi-même  
Plus besoin d'implorer ton secours  
Plus rien ne ressemble à un problème  
Tout s'illumine par ton amour*

« Ecoute le vent, il chante  
Ecoute le silence, il parle  
Ecoute ton cœur, il sait »  
*Proverbe amérindien*

*Air : Ne me quitte pas (Jacques Brel)*

## **Ne me chiffe pas (La complainte de la cravate)**

**Ne me chiffe pas  
Il faut me plier  
Ou bien m'enrouler  
Autour de ton doigt  
Et soigneusement  
Avec tes chemises  
Blanches, bleues ou grises  
Me poser doucement  
Ne me traite pas  
Comme une chaussette  
Qu'on enlève vite  
Et puis que l'on jette  
Ne me chiffe pas  
Ne me chiffe pas  
Ne me chiffe pas  
Ne me chiffe pas**

**Je pendrai à ton cou  
Dès la première aurore  
Accrochée à ton corps  
Je te suivrai partout  
Je te ferai le roi  
De mille feux d'amour  
Jusqu'à la fin du jour  
Serrée tout contre toi  
Je brillerai parfois  
De toutes les couleurs  
Pour que batte ton cœur  
Pour te laisser sans voix  
Ne me chiffe pas  
Ne me chiffe pas  
Ne me chiffe pas  
Ne me chiffe pas**

**J'aime tant tes mains  
Tes doigts qui me tressent  
Des lauriers de tendresse  
Dès le petit matin  
Et tout au long du jour  
Sentir contre ta gorge  
Passer le temps qui forge  
Les fers de mon amour  
Devenir pour toi  
La plus belle conquête  
De ton cœur en fête  
De ton corps en émoi  
Ne me chiffe pas  
Ne me chiffe pas  
Ne me chiffe pas  
Ne me chiffe pas**

**On a vu souvent  
Un papillon frivole  
S'approcher de ton col  
Et se mettre en avant  
Entretenir l'espoir  
De me voler ma place  
Frimer devant ta glace  
Vouloir sortir le soir  
Mais ne succombe pas  
Je t'en prie, reste sage  
Garde-toi du mirage  
Garde-moi avec toi  
Ne me chiffe pas  
Ne me chiffe pas  
Ne me chiffe pas  
Ne me chiffe pas**

**Ne me chiffe pas  
Il faut me plier  
Ou bien m'enrouler  
Autour de ton doigt  
Et soigneusement  
Avec tes chemises  
Blanches, bleues ou grises  
Me poser doucement  
Ne me traite pas  
Comme une chaussette  
Qu'on enlève vite  
Et puis que l'on jette  
Ne me chiffe pas  
Ne me chiffe pas  
Ne me chiffe pas  
Ne me chiffe pas**

*Soudain Roland me dit : « Je choisis le nœud papillon, car, contrairement à la cravate, il a l'avantage de ne pas se chiffer » ...ne me chiffe pas ... et l'idée de la chanson était née !*

*Air : à la manière de Charles Aznavour*

## **Face à l'océan** (réflexion ensablée lors d'une sieste à la plage)

**Face à l'océan assis sur le sable  
Je regarde au loin partir un voilier  
Puis fermant les yeux  
J'ouvre le cartable  
De mes souvenirs brûlant mille feux**

**Je suis de nouveau l'élève fidèle  
A tous ses devoirs de bon écolier  
Une rédaction  
Où tout s'entremêle  
N'a jamais brisé le trait du crayon**

**Mais qu'est devenue la belle écriture  
Qu'avec un grand soin il fallait délier  
Je jette mes mots  
Donnés en pâture  
Au premier lecteur adieu les marmots**

**Je suis de nouveau le garçon timide  
Qui n'osait parler juste bachelier  
Et de tout sujet  
Était le candide  
Sur toute question sans aucun projet**

**Mais qu'est devenue la folle insouciance  
Qu'avec un grand soin il fallait pallier  
Aujourd'hui on va  
En toute conscience  
Donner son avis d'un air de diva**

**Face à l'océan assis sur le sable  
Je devine auprès de moi ton soulier  
Et ouvrant les yeux  
Je deviens affable  
Avec l'appétit qu'ont les amoureux**

*Air : L'Immortèla (Nadau)*

*Nota : le chœur bisse ce qui est souligné*

**La fusion** (2017 : 50<sup>ième</sup> anniversaire de la fusion de Croix de Vie avec Saint Gilles sur Vie)

**C'est une fille de Croix de Vie  
Le jour à la conserverie**

***Rejoins-moi à la passerelle  
Nous longerons le quai du Port-Fidèle  
Rejoins-moi au quai des Greniers  
Nous marcherons à l'ombre des mûriers***

**Toutes les nuits rêver de lui  
Un garçon de Saint Gilles sur Vie**

**Partir dès l'aube pour la sardine  
Retrouver la tour Joséphine**

**Veulent s'aimer, unir leurs vies  
Bientôt passer à la Mairie**

**Mais deux Mairies dans deux villages  
C'est deux fois trop pour un mariage**

**Chaque famille ne voulait pas  
Céder à l'autre le premier pas**

**Les amoureux n'attendaient plus  
Que le problème fut résolu**

**Leur peine émut les habitants  
Rien ne bougeait c'était rageant**

**Mis au courant monsieur Ragon  
Des deux communes fit la fusion**

**Ce fut bien sûr une trouvaille  
Pour rétablir les accordailles**

**Et pour que tous les gens s'accordent  
Nomma le pont de la Concorde**

**Depuis ce temps nos amoureux  
Y vont danser yeux dans les yeux**

## **Démasqué** (2020 : au temps du confinement)

**L'autre jour je sors de chez moi  
Sans aucun masque et sans émoi  
Je respecte le côtoïement  
Avec le bon discernement  
Je fais attention de n'toucher  
personne  
En écoutant un oiseau qui  
chantonne  
Les braves gens aiment bien que  
L'on suive une autre route qu'eux  
Les braves gens aiment bien que  
L'on suive une autre route qu'eux  
Tout le monde veut m'esquiver  
Sauf le gendarme et son PV**

**Avec deux trois bouts de tissu  
J'ai fait un masque stricto sensu  
Puisque je ne peux en avoir  
Je n'entreprends que mon devoir  
Je fais attention de n'nuire à  
personne  
En confectionnant un masque  
épigone  
Les braves gens aiment bien que  
L'on suive une autre route qu'eux  
Les braves gens aiment bien que  
L'on suive une autre route qu'eux  
Tout le monde veut m'approuver  
Sauf le miroir pour m'éprouver**

**Le jour du déconfinement  
Je suis sorti évidemment  
Pour danser au grand bal masqué  
Dans un costume alambiqué  
Je fais attention de n'choquer  
personne  
Rajoutant un loup que mon front  
façonne  
Les braves gens aiment bien que  
L'on suive une autre route qu'eux  
Les braves gens aiment bien que  
L'on suive une autre route qu'eux  
Tout le monde veut voir Zorro  
Sauf le flic cent trente-cinq euros**

**Quand tout cela sera fini  
Viendra le bonheur infini  
On reprendra la vie d'avant  
Sans se masquer dorénavant  
Je prendrai grand soin d'n'effrayer  
personne  
En montrant mes dents que rien  
n'amidonne  
Les braves gens aimeront que  
L'on suiv' la même route qu'eux  
Les braves gens aimeront que  
L'on suiv' la même route qu'eux  
Tout le monde rit aux éclats  
Sauf les virus ces cancrelats !**



*Air: I walk the line (Johnny Cash)*

## **Je sais pourquoi** (2021 : au temps du déconfinement)

*J'aurais pu aboyer une chanson de niche  
Couvrant le chien de la philosophie de Nietzsche  
Mais j'ai écrit une chanson de cache-cache  
Retrouvant la philosophie de Johnny Cash*

**Toi mon épouse aimée depuis longtemps  
Tu nous conduis aux chemins du printemps  
Je n'zigzague pas je suis ton fil du temps  
Je sais pourquoi je vais vers toi**

**Toi mon petit enfant dans ma chaumière  
Comme un miracle une vérité première  
Je n'zigzague pas je vise ta lumière  
Je sais pourquoi je vais vers toi**

**Toi mon ami compagnon de toujours  
Des balades des voyages des séjours  
Je n'zigzague pas je vois d'autres beaux jours  
Je sais pourquoi je vais vers toi**

**Toi le marcheur rencontré ce matin  
Je ne veux pas piétiner ton destin  
Je n'zigzague pas je glisse mon patin  
Je sais pourquoi je vais vers toi**

**Toi l'inconnu aux multiples visages  
Montre-moi donc les sentiers des gens sages  
Je n'zigzague pas je trace des passages  
Je sais pourquoi je vais vers toi**

Air: « *Fields of Gold* » (Sting)

**Mirage à la plage** (histoire inspirée par la mélodie et imaginée comme un clip vidéo)

**C'était un matin  
De soleil mutin  
Allongée sur la plage  
Nez dans ton bouquin  
Petit air taquin  
Eclairant ton visage**

**Face à l'horizon  
Des bleus à foison  
Installé sur le sable  
Je t'ai regardée  
Très intimidé  
Par ton charme adorable**

**J'ai vu ton ennui  
Qui sans aucun bruit  
Se glissait dans les pages  
Du livre banal  
Scénario bancal  
Sans aucun badinage**

**Bondissant d'un coup  
Les jambes à ton cou  
Vers la mer tu zigzagues  
Arrivée au bord  
Tu stoppes d'abord  
Bousculée par les vagues**

***Le soleil t'enveloppait de lumière  
Mille feux brûlaient ta tenue  
légère  
L'océan osait caresser tes pieds  
Et moi j'osais t'épier  
Et moi j'osais t'épier***

**Soudain en plongeant  
Dans le flot rageant  
Emportée dans l'écume  
Elle a disparu  
Jamais reparu  
Evanouie dans la brume**

**Qu'est-elle devenue ?  
Est-elle revenue ?  
Je n'ai pas lu d'annonce  
Même si le vent  
Se souvient d'avant  
Je n'ai pas de réponse  
Je n'ai pas de réponse  
Je n'ai pas la réponse**

*Air : La ballade Nord Irlandaise (Renaud/Traditionnel irlandais)*

## **La ballade Nord Vendéenne**

**Un grand terrain et une maison  
Trois beaux enfants un bel  
horizon  
Et le temps passe au fil des  
années  
Les enfants fuient vers leurs  
destinées**

***Aimer Soullans et son Marais Bleu  
Port Fromentine Pays du Pont  
d'Yeu  
Baie de l'Adon vivre au Bout du  
Monde  
Quai Port Fidèle la Vie vagabonde***

**Appartement vue sur l'océan  
Petits-enfants avec grands-  
parents  
Pour des vacances au cœur de  
l'été  
Et de la joie pour les retraités**

***Aimer Soullans et son Marais Bleu  
Port Fromentine Pays du Pont  
d'Yeu  
Baie de l'Adon vivre au Bout du  
Monde  
Quai Port Fidèle la Vie vagabonde***

**Voir les bateaux entrer et sortir  
Voir les marées venir et partir  
Voir son logis rempli de familles  
Parents enfants et des yeux qui  
brillent**

***Aimer Soullans et son Marais Bleu  
Port Fromentine Pays du Pont  
d'Yeu  
Baie de l'Adon vivre au Bout du  
Monde  
Quai Port Fidèle la Vie vagabonde***

**De tout là-haut voir les deux  
rivières  
Jaunay et Vie comme des  
compères  
Voir trois clochers par-dessus les  
toits  
Et somptueux le port devant toi**

***Aimer Soullans et son Marais Bleu  
Port Fromentine Pays du Pont  
d'Yeu  
Baie de l'Adon vivre au Bout du  
Monde  
Quai Port Fidèle la Vie vagabonde***

**Du Marais Bleu aux Portes des  
Iles  
Du Bout du Monde aux quais de  
Saint Gilles  
C'est notre Vie et quoiqu'il arrive  
Le Nord Vendée reste notre rive**

***Aimer Soullans et son Marais Bleu  
Port Fromentine Pays du Pont  
d'Yeu  
Baie de l'Adon vivre au Bout du  
Monde  
Quai Port Fidèle la Vie vagabonde***

## Changer et apprécier la vie

L'interaction indispensable entre la réflexion qui guide l'action et l'action qui nourrit la réflexion guide, depuis notre naissance et à chaque instant, notre vie. Le temps passant et les exigences de résultats immédiats se faisant moins pressantes, la réflexion s'enrichit de la méditation et l'action se prolonge jusqu'à la contemplation.

Est-ce à dire que la valse entraînante de la réflexion-action pour changer la vie se transforme peu à peu en un slow langoureux de méditation-contemplation visant à plus l'apprécier.

C'est possible mais rien n'empêche chacune et chacun de fusionner la valse avec le slow dans le boléro riche et sensible de la réflexion-méditation-action-contemplation pour, *à la fois*, changer encore et toujours la vie et l'apprécier de mieux en mieux à sa juste valeur !